

CultureTalk Senegal Video Transcripts: <http://langmedia.fivecolleges.edu>
A Teacher on Senegalese Youth

French transcript:

Mariama: Bonjour M. Clavert.

Clavert: Bonjour.

Mariama: Pouvez vous nous parler des Maristes?

Clavert: Je peux un peu en parler un peu car j'ai fait juste douze ans ici. Et l'école est une école qui est déjà cinquantenaire. On a célébré ces cinquante ans en 2000. Et sur ces 500 ans. Ça fait douze ans que je suis là et je travaille la philosophie.

Mariama: Vous étiez mon professeur.

Clavert: Vous avez été d'ailleurs, une de mes élèves en l'an 2001, de la promotion que l'on avait baptisée "Une buche de plus à la flamme du futur."

Mariama: M Clavert, aimez-vous ce que vous faites au Maristes ou bien à Jeanne D'arc?

Clavert: J'adore la tâche de professeur de philosophie ou de professeur tout court car si j'avais à refaire ma vie, j'allais redevenir enseignant. Particulièrement au cours sainte Marie de Ann. Je suis resté attaché à cette école et particulièrement à la TLS dont tu as été membre. Je peux dire que toutes mes grandes satisfactions en tant qu'enseignants je les ai tirées au cours sainte Marie de Ann. Combien d'élèves, d'anciens élèves m'appellent, m'interpellent m'envoient des mails etc ça veut dire qu'il y a quelque chose que nous avons scellé ensemble.

Mariama: M. Clavert voulez vous me parler de la jeunesse sénégalaise?

Clavert: La jeunesse sénégalaise est peut être comme toutes les jeunes du monde aujourd'hui parce que nous ne vivons plus une société traditionnelle. Nous vivons à l'heure de la modernisation, et la jeunesse sénégalaise est aussi prise dans ce carcan. Ce qui veut dire qu'il y a quelque chose de gagné c'est l'ouverture par rapport au monde, mais il y a aussi quelque chose de perdu aussi, c'est à dire l'enracinement dans nos valeurs culturelles.

Mariama: Que pensez-vous des conséquences de ce déracinement ou de cette perte progressive des traditions?

Clavert: Les traditions ne sont pas bonnes toutes, elles ne sont pas aussi mauvaises toutes. C'est ce qui justifie d'ailleurs la question que j'ai posée à tes camarades : faut-il respecter les traditions ? En toute chose et fait il faut voir le côté positif. L'ouverture au monde fait

de nous des êtres pluriels, mais le déracinement aussi fait de nous des êtres infirmes. Et il semblerait bien que la culture ressemble en fait à cet arbre là avec des racines, quand quelqu'un n'est pas enraciné dans sa culture il ressemblerait à un arbre qui n'a pas de racine.

Mariama: Que voulez vous dire aux Américains qui vous verront et qui voudront venir à Dakar pour vérifier vos dires sur la société?

Clavert: J'aurais souhaiter les voir venir afin qu'ils aient une ouverture sur le monde. Car même si le monde s'est américanisé, il ya d'autres valeurs que l'américain ignore en général. On leur réservera l'accueil le plus chaleureux. Et ils verront d'eux meme ce qui se passe ici.

Mariama: Et ils verront aussi que le Sénégal est l'un des plus beaux pays d'Afrique, ce qui est vrai.

Clavert: Ils vont juger d'eux meme et ils verront bien que nous fêsons parti des hommes, nous fêsons parti de l'univers et peut être meme de la civilisation de l'universel.

English translation:

Mariama: Good morning, M. Clavert.

Clavert: Good morning.

Mariama: Can you tell me about *Maristes*?

Clavert: I can talk a bit about it because I spent 12 years there. The school has already celebrated its 50th anniversary. I'm a philosophy professor.

Mariama: You were my professor.

Clavert: Yes, in fact, you were my student in 2001, and your class slogan was "one more piece of wood added to the flame of the future."

Mariama: Do you like your job?

Clavert: I like my profession as a philosophy professor and as a professor, simply. If I had to start my life over, I would have taught again because I love it. Particularly, I love this school because it's where I got my greatest rewards. My students or former students call me and remain in contact with me because we've built this relationship.

Mariama: What can you say about Senegalese youth?

Clavert: Our youth, I think, is like other youth in the world. It's opening itself to the world, which is very positive, but it's also losing its roots, which are our cultural values.

Mariama: What else can you say about the progressive loss of our cultural values?

Clavert: All traditions are not good, and they're not all bad. That's why I asked this question to your classmates: Should we respect the traditions? Opening ourselves up to the world makes us well-rounded, but losing our roots becomes a handicap.

Mariama: What do you want to tell the students who will be watching you on this video and who want to come here?

Clavert: I would like to see them come and open themselves to the world. And I want them to see that even though the world is Americanized, generally, there are other values that Americans don't know about. We will give them a warm welcome.

Mariama: And they will see that Senegal is one of the best African countries, which is true.

Clavert: They will decide by themselves, but they will see that we are part of humanity and also the human civilization.

About CultureTalk: CultureTalk is produced by the Five College Center for the Study of World Languages and housed on the LangMedia Website. The project provides students of language and culture with samples of people talking about their lives in the languages they use everyday. The participants in CultureTalk interviews and discussions are of many different ages and walks of life. They are free to express themselves as they wish. The ideas and opinions presented here are those of the participants. Inclusion in CultureTalk does not represent endorsement of these ideas or opinions by the Five College Center for the Study of World Languages, Five Colleges, Incorporated, or any of its member institutions: Amherst College, Hampshire College, Mount Holyoke College, Smith College and the University of Massachusetts at Amherst.

© 2003-2008 Five College Center for the Study of World Languages and Five Colleges, Incorporated